



# HEAVY TANK T26E3

# VS

# PANZER VI AUSF. E TIGER I

**D**ans la nuit du 25 au 26 février 1945, l'équipage d'un char lourd T26E3, baptisé Fireball et appartenant à la *3rd Armored Division*, est appelé en renfort pour réduire une barricade installée par les *Landser* dans la ville d'Elsdorf, située en Allemagne. Alors considéré comme la plus puissante machine de guerre de l'arsenal américain, le *Heavy Tank* s'approche de son objectif. Ce faisant, il est obligé de passer devant un incendie, dont les flammes découpent en contre-jour sa silhouette. Une erreur que ne laisse pas passer le pointeur d'un *Panzer VI Ausf. E* Tiger I, embusqué à moins de 100 mètres derrière une habitation. Le canon de 8,8cm tonne une première fois, et le projectile germanique heurte de plein fouet le mantelet du T26E3.

La chance n'est pas du côté des *Tankers*, car le perforant frappe l'orifice de la mitrailleuse coaxiale. L'obus finit alors sa course dans la tourelle, tuant sur le coup le tireur et le chargeur. Dans la foulée, les *Panzerschützen* doublent leur tir et touchent de plein fouet le frein de bouche

de la pièce de 90 mm du T26E3. Cette fois, le blindage est indemne, mais l'onde de choc se propage le long du tube et vient endommager la munition engagée dans la culasse, faussant complètement l'arme. Le calvaire n'est pas fini pour les Américains, car un troisième obus percute le

haut de la tourelle, laissant une profonde entaille sur le toit et faisant voler en éclats le panneau supérieur de la coupole du commandant. Sans être certain d'avoir mis hors de combat son adversaire américain, l'équipage fait une rapide marche arrière afin de se mettre à l'abri d'une éventuelle riposte. Appartenant à la *4. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 506*, le fauve allemand percute alors une maison, et des débris tombent sur la plage arrière, faisant caler le moteur. Finalement, le Maybach refuse de redémarrer, et les *Panzerschützen* doivent abandonner leur monture. Pour sa part, le T26E3 « Fireball » est réparé et reprendra le combat dès le 7 mars 1945.

Retour technique sur un des rares engagements entre un *Heavy Tank* T26E3 et un *Panzer VI Ausf. E* Tiger I.

## CONSTRUCTEURS & PRODUCTION

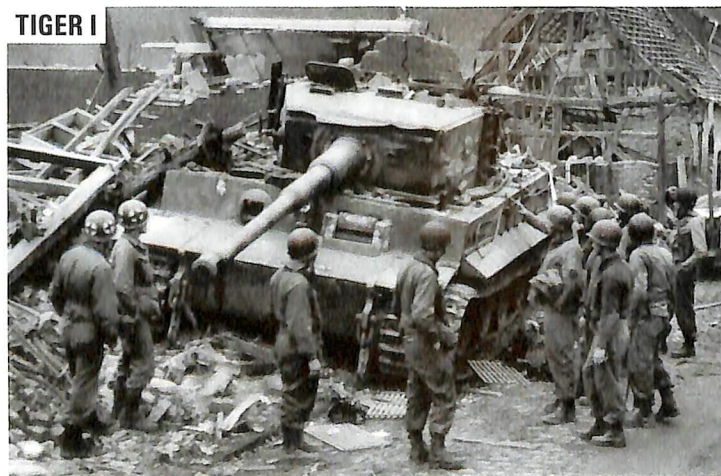
Constructeurs	Fisher Tank Arsenal, Detroit Tank Arsenal (Chrysler)
Production	1 436 exemplaires (jusqu'en juin 1945)

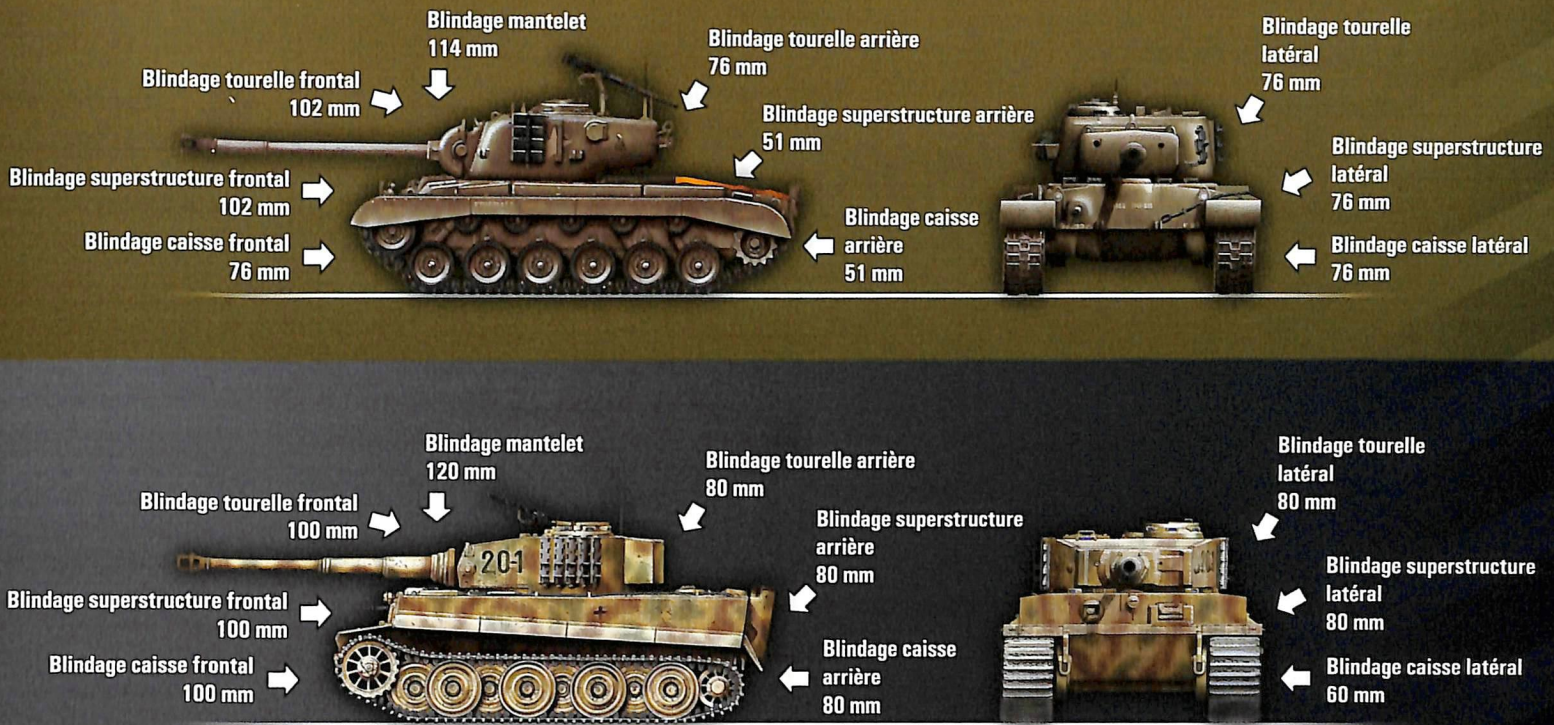
Constructeurs	Henschel & Sohn A.G.
Production	1 346 exemplaires

T26E3



TIGER I





## PROTECTION

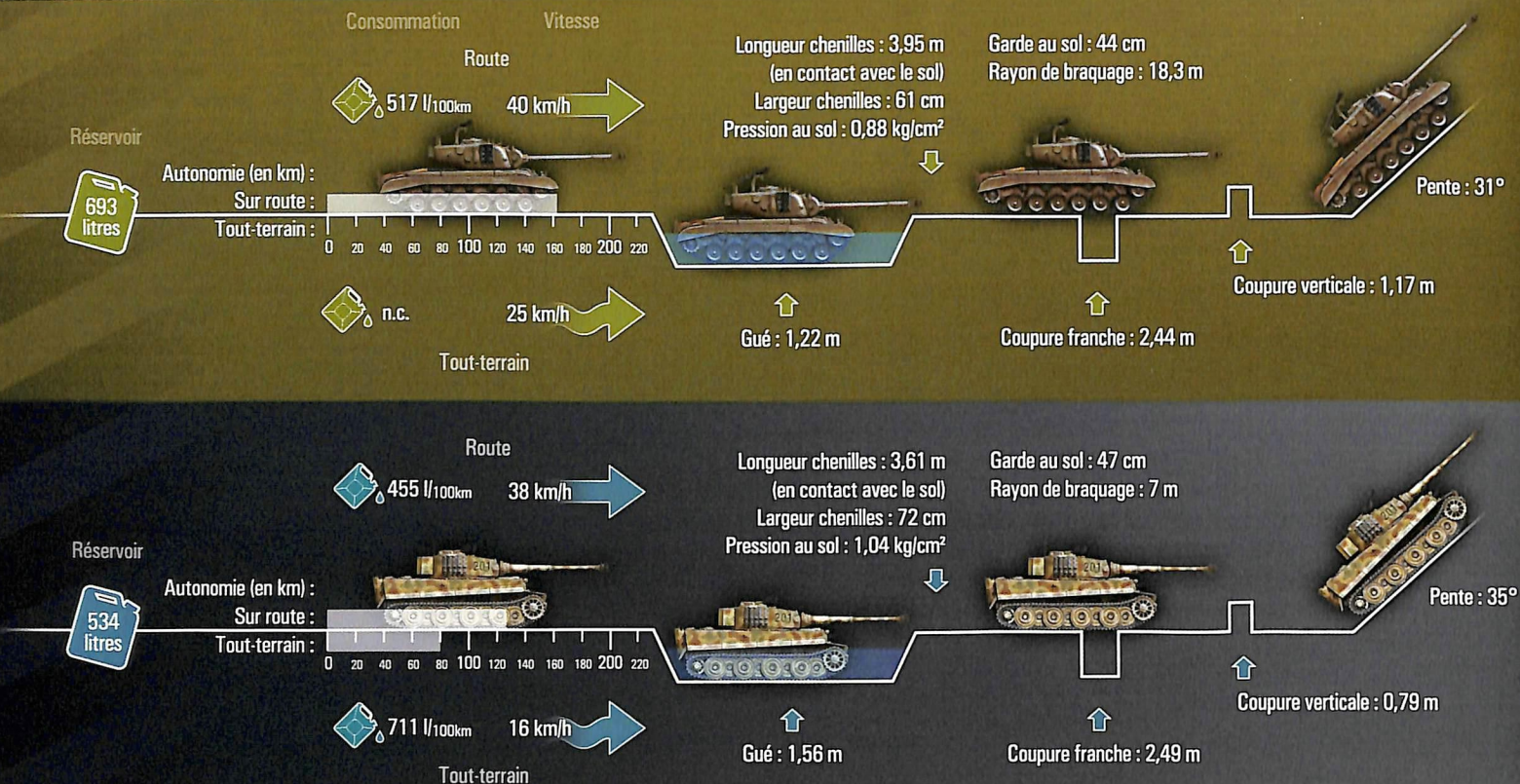
Indubitablement, le T26E3, qui prendra la désignation de M26 Pershing en mars 1945, apporte un surcroît de protection en comparaison de celle offerte par le *Medium Tank* M4 Sherman. De ce fait, les *Tankers* peuvent enfin évoluer sur le champ de bataille en comptant sur le blindage de leur engin. Avec plus de 100 mm d'acier inclinés à 44° en frontal, le char américain est en effet une noix dure à percer pour les canons antichars allemands *Pak 40* de 7,5cm, qui constituent le gros de l'arsenal de l'infanterie de la *Heer*. Sous une incidence de 30°, les 104 mm d'acier transpercés à 500 mètres ne sont pas suffisants pour espérer en venir à bout à coup sûr. D'autant que la cuirasse du *Heavy Tank* adopte un profil balistique susceptible de dévier les perforants tout en augmentant la résistance structurelle. En outre, l'armement du *Panzer IV* est désormais obsolète et impose de frapper sur les flancs épais de 76 mm qui, en revanche, ne bénéficient pas d'une inclinaison significative. Même le *Panzer V* Panther doit s'approcher à moins de 500 mètres pour espérer percer. Le T26E3 n'est certes pas invulnérable, mais les *Armored Divisions* disposent désormais d'un engin de première ligne, assurant de bonnes chances de survie à son équipage. Ceci étant dit, un bémol doit être apporté, car la tourelle ne peut compter que sur 114 mm d'acier dépourvus de la moindre inclinaison et donc peu susceptibles de provoquer un rebond. L'équipage du *Fireball* en fera d'ailleurs la mortelle expérience. Dans l'autre camp, la silhouette du *Panzer VI Ausf. E* Tiger I a bien

du mal à cacher son âge. Née d'études datant d'avant-guerre, sa protection constituée de pans de blindages verticaux ne peut compter que sur sa seule épaisseur pour faire échec aux munitions perforantes adverses. Si l'expérience des *Panzerschützen*, qui manœuvrent leur engin pour exposer un angle « artificiel » aux tireurs ennemis, leur permet de compenser en partie, aller « au contact » n'est, en février 1945, plus dénué de danger. En cette fin de guerre, la conception du Tiger I n'est plus d'actualité, et la relative impunité dont bénéficiaient les Allemands n'est désormais plus de mise. Pour autant, sur le terrain, le *Panzer VI* n'est pas totalement dépassé, car la puissance des canons américains, à l'instar de l'*anti-tank Gun* M5 de 3-inch. (76,2 mm), n'est pas suffisante pour assurer un taux de succès important. Si les M4 Sherman sont également armés de pièces de 76,2 mm, leur pouvoir balistique « modeste » impose des prises de risques considérables pour venir à bout du Tiger I. Technologiquement en retard – un constat logique pour un blindé datant de 1942 et remplacé par le *Panzer VI Ausf. B* Tiger II plus moderne –, le *Sonderkraftfahrzeug 181* demeure un « combattant » à ne pas négliger. Ses 100 mm d'acier dans sa partie frontale et ses 80 mm en latéral ne sont pas aisément transperçables, sauf à courte distance, ce qui implique de se faire repérer par l'équipage allemand et de rentrer dans le cône de tir du 8,8cm *KwK 36 L/56*. Une fois ces comparaisons effectuées, force est de constater que le char allemand ne profite pas de sa masse de 57 tonnes pour distancer le tank US. Avec

ses 15 tonnes supplémentaires, il affiche une cuirasse similaire à celle du T26E3. Il est vrai que si la longueur des caisses est identique (6,33 mètres pour le char américain contre 6,30 mètres pour son rival), le *Panzer* est bien plus large et plus haut. Des dimensions plus imposantes qui expliquent les quantités supérieures de métal nécessaires. Compact, le *Heavy Tank* est plus facilement camouflable tout en présentant une cible plus réduite. En contrepartie, l'espace intérieur dévolu à son équipage est davantage étriqué, ce qui a une incidence sur les conditions de vie et donc sur la fatigue des hommes. Vaste de caisse, le Tiger I est donc plus « confortable », tout en embarquant un stock supérieur de munitions. Par ailleurs, en cas d'impact d'un projectile ou de l'explosion d'une mine antichar, sa masse absorbe mieux les ondes de choc et réduit dans ces conditions les risques de blessure. Cette résistance, partagée dans une moindre mesure par le T26E3, fait que le Tiger I n'explose que « difficilement », laissant le temps aux hommes de l'évacuer. Cela compense la plus haute inflammabilité de la motorisation essence, commune aux deux « lourds ». Le « *Fireball* » en est le meilleur exemple, puisque, en dépit de trois coups encaissés, aucun départ d'incendie n'est à déplorer. Dièdres inclinés et compacité font que l'*Heavy Tank* T26E3 remporte le chapitre de la protection face à un *Panzer VI Ausf. E* Tiger I au dessin plus ancien. Ce dernier n'est néanmoins pas totalement dépassé et, lui aussi, assure de bonnes chances de survie à son équipage.



## COMPARATIF



## MOBILITÉ

Bien que moins puissant avec ses 500 chevaux à 2 600 tr/min, le 8 cylindres en V essence Ford GAF du T26E3 a moins de poids à mouvoir que le 12 cylindres en V Maybach HL 230 P45 développant de 690 à 700 chevaux à 3 000 tr/min. De ce fait, le Tiger I dispose d'un rapport puissance/poids de 12,11 cv/t, à peine supérieur aux 11,93 cv/t de son adversaire. Dans ces conditions, les deux engins avancent des performances similaires, avec des vitesses de pointe de l'ordre des 40 km/h sur route. Accélération et reprises devraient également être du même « tonneau ». Toutefois, le pilote allemand bénéficie de deux atouts majeurs. Déjà, la cylindrée plus importante du HL 230 P 45 (23,8 litres contre « seulement » 18 litres pour le Ford GAF) fournit plus de couple et assure donc un meilleur confort de conduite et des reprises supérieures. Ensuite, le T26E3 marque le pas dans le domaine de la transmission. Sa boîte de vitesses Torqmatic à trois rapports avant et une marche arrière ne peut absolument pas rivaliser avec la Maybach-Olvar 401216 à huit rapports avant et quatre marches arrière. Sur le terrain, le pilote allemand, à condition de « jouer » continuellement avec son levier de vitesse, peut « aisément » maintenir le bloc dans son régime moteur optimal. En définitive, le Panzer est, aussi paradoxal que cela puisse paraître, avec son surpoids de 15 tonnes, plus agile et plus vif. Une vivacité, toute proportion gardée, qui permet aux Panzerschützen d'évoluer plus efficacement sur le champ de bataille. Grâce à une longueur de chenille en contact avec le sol moins importante (3,61 m contre 3,95 m), le

blindé germanique tourne aussi plus aisément. En outre, même si ces valeurs restent sujettes à caution, il vire plus court, avec son rayon de braquage de 7 mètres, que le T26E3 et ses 18,3 mètres. Ce dernier limite les dégâts avec son autonomie supérieure (161 km contre 125 km) qui lui permet de mieux occuper le champ de bataille que le Tiger I. Effectivement, le Fahrer doit « cravacher » en permanence le Maybach, qui voit sa consommation s'envoler. Le conducteur américain doit lui aussi compter avec une mécanique « gourmande » en carburant – jusqu'à 517 litres aux cent kilomètres, soit plus qu'un Tiger I – mais qui est compensée par des réservoirs d'essence de grande contenance. Battu sur terrain dur par un adversaire plus dynamique, le char américain se rattrape par son comportement en tout-terrain ; même si, là aussi, il souffre du faible nombre de rapports de sa boîte. Effectivement, profitant de son poids de 41,9 tonnes, il se targue d'une pression massique « raisonnable » de 0,878 kg/cm<sup>2</sup>. Avec 1,04 kg/cm<sup>2</sup>, le Tiger ne peut emprunter les mêmes axes que le T26E3, et le chef de char allemand se doit de bien vérifier les itinéraires pour ne pas se retrouver bloqué par de la boue ou par des obstacles du fait d'une caisse plus large. En aparté, l'Heavy

Tank se comporte mieux en ville, même si la longue volée de son canon rend les déplacements urbains contraignants. Moins lourd, le tank US est plus rapide de 10 km/h lorsque le relief se fait difficile, tout en négociant plus facilement les obstacles (1,17 m franchissable contre 0,79 m). Grâce à une largeur de chenilles de 72 centimètres, le Sd.Kfz. 181 évolue toutefois honorablement compte tenu de sa masse et profite de sa garde au sol (47 cm contre 43,7 cm) pour repousser le moment où le plancher touche le sol. En revanche, le Maybach, durement sollicité, s'avère davantage fragile que le Ford. D'ailleurs, un ennui moteur est sans doute à l'origine de l'abandon du vainqueur du « Fireball ».

Si le Tiger I, équipé d'une efficace suspension à barres de torsion et d'une boîte de vitesses à huit rapports, se défend bien sur route, il peine en tout-terrain face au T26E3, domaine qui est, rappelons-le, l'essence même d'un engin chenillé. Néanmoins, le pilote américain doit composer avec une transmission moins sophistiquée et un bloc trop gourmand compte tenu de la masse à mouvoir. Pour autant, les deux chars partagent une sous-motorisation chronique, avec des rapports puissance/poids peinant à dépasser les 12 chevaux par tonne.

### MOTORISATION

Moteur	Ford GAF	Maybach HL 230 P 45
Architecture	8 cylindres en V - 18 000 cm <sup>3</sup>	12 cylindres en V - 23 800 cm <sup>3</sup>
Puissance	500 cv à 2 600 tr/min	690 cv à 3 000 tr/min
Rapport puissance/poids	11,93 cv/t	12,11 cv/t



## ARMEMENT PRINCIPAL

90 mm M3 L / 52

x 70 projectiles de 90 mm

## ARMEMENT SECONDAIRE

2 mitrailleuses M1919A4 de 7,62 mm

1 mitrailleuse M2 HB de 12,7 mm

x 5 000 projectiles de 7,62 mm

x 550 projectiles de 12,7 mm

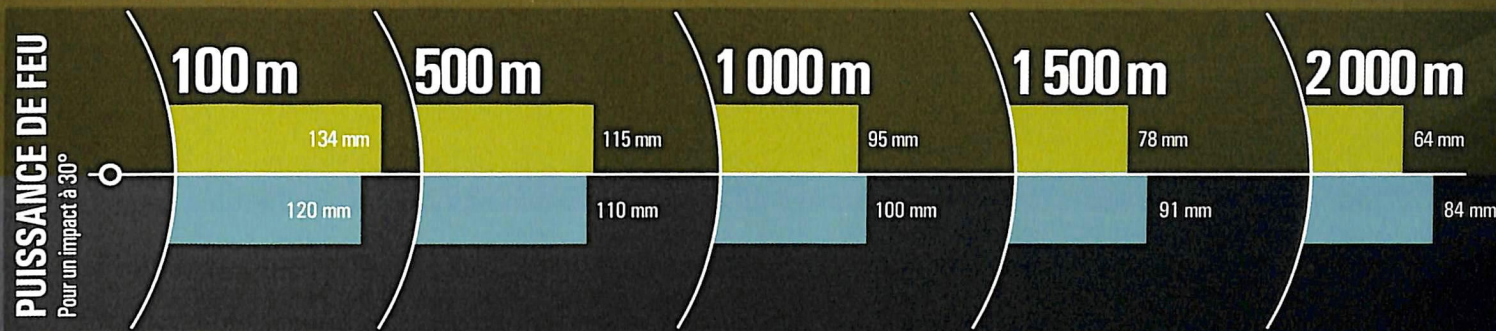
## ■ AP M77 Shot (Armor Piercing)

Poids : 10,91 kg

Vitesse initiale : 853 m/s

Viseur : M.10 C

Élévation : +20°/-10°



## ARMEMENT PRINCIPAL

8,8cm KwK 36 L/56

x 92 projectiles de 8,8cm

## ARMEMENT SECONDAIRE

2 mitrailleuses MG-34 de 7,92 mm

x 4 800 projectiles de 7,92 mm

## ■ PzGr.39 (Armor Piercing Capped Ballistic Cap)

Poids : 10,20 kg

Vitesse initiale : 773 m/s

Viseur : TZF 9c

Élévation : +17°/-6,5°

# PUISSANCE DE FEU

Bien que dépassé par la nouvelle mouture du 8,8cm longue de 71 calibres, le 8,8cm KwK 36 L/56 demeure, même en 1945, une arme redoutable, puisque sa *Panzergranate 39* perce 100 mm de blindage à 1 000 mètres sous une incidence de 30°. La majorité des chars alliés sont ainsi en danger, et les lourds ennemis sont vulnérables si le tireur parvient à viser les points faibles. En outre, à longue distance, le pointeur allemand peut espérer toucher « aisément » ses cibles grâce à la trajectoire tendue des munitions, qui ne nécessite que peu de correction. D'ailleurs, à moins de 1 000 mètres, les chances de toucher un objectif de 2 mètres sur 2,4 mètres sont très proches des 100 %. À 3 000 mètres, cette probabilité descend sous les 50 % sur un polygone de tir. Toutefois, sous l'emprise du stress du combat, ce chiffre tombe à 34 % à 2 000 mètres et sous les 20 % à plus de 3 000 mètres. Les Allemands considèrent d'ailleurs que, même si le viseur binoculaire *Turmzielfernrohr 9c* assure des tirs théoriques jusqu'à 3 000 mètres, l'ouverture du feu doit se faire entre 1 200 mètres et 2 000 mètres. Quoi qu'il en soit, le 8,8cm KwK 36 L/56 est d'une redoutable précision. Dans le camp adverse, le canon de 90 mm M3 de 52 calibres réduit, enfin, le différentiel existant entre les pièces américaines et germaniques. Effectivement, son obus AP M77 (*Armor Piercing*), affichant une vitesse initiale de 853 m/s – plus rapide que la *Panzergranate 39* –, est capable de percer 95 mm à 1 000 mètres sous une incidence de 30°. Si la M77 est sensiblement équivalente à la *Panzergranate 39*, elle est plus performante à courte portée (134 mm contre 120 mm à 100 mètres) mais voit sa

balistique se dégrader plus rapidement lorsque les distances d'engagement s'allongent, avec 64 mm à 2 000 mètres alors que la munition allemande transperce encore 84 mm d'acier. La précision est par contre comparable, avec 39 % à 2 000 mètres. Au-delà, les coups au but tiennent plus de la chance ou d'un tireur particulièrement doué. Toutefois, l'obus plein M77 est loin d'être le matériel idéal pour « chasser » le fauve, car il perd rapidement de sa vitesse et tend à se briser à l'impact. Dans ces conditions, le T33 (*Armor Piercing Ballistic Capped*) est plus efficace avec ses 205 mm transpercés à 500 mètres, 189 mm à 1 000 mètres, 174 mm à 1 500 mètres et encore 160 mm à 2 000 mètres. Ces valeurs s'entendent pour un impact sur un blindage vertical. Sur le terrain, le *Panzer VI Ausf. E Tiger I*, handicapé par sa cuirasse dénuée de quasiment toute inclinaison, est donc vulnérable jusqu'à 2 000 mètres, et les chances de ricochet sont très faibles jusqu'à 1 000 mètres. L'*Heavy Tank T26E3* est pour sa part plus résistant, car il impose à l'équipage allemand de s'approcher de moins de 500 mètres pour espérer venir à bout des 102 mm inclinés de la superstructure. En revanche, présentant un profil plat, la tourelle est en danger jusqu'à 1 000 mètres. Pour contrebalancer le tout, les *Panzerschützen* peuvent compter – très rarement certes en cette fin de guerre – sur la *Panzergranate 40* (APCR ou *Armor Piercing Composite Rigid Round*) à âme en tungstène. Avec une vitesse initiale de 930 m/s, cet obus de 7,3 kg perce, sous une incidence de 30°, 171 mm à 100 mètres, 156 mm de blindage à 500 mètres, 138 mm à 1 000 mètres et encore

123 mm à 1 500 mètres. La précision chute toutefois drastiquement au fur et à mesure que les distances d'engagement s'allongent. Les *Tankers* répliquent néanmoins avec leur projectile *High Velocity Armor Piercing* (HVAP) M304 (aussi désigné T30E16) transperçant une plaque de 244 mm d'épaisseur à 100 mètres, 221 mm à 500 mètres, 199 mm à 1 000 mètres et encore 156 mm à 2 000 mètres. Avec une vitesse de 1 021 m/s, cet obus de 7,62 kg surpasse la meilleure munition allemande. En février 1945, le 8,8cm KwK 36 L/56 a perdu de sa superbe, et il est maintenant surclassé par les pièces américaines. Il ne fait aucun doute que si l'équipage du T26E3 « Fireball » avait vu à temps la menace représentée par le Tiger I embusqué, il aurait pu la neutraliser sans réelle difficulté, d'autant que le combat s'est déroulé à moins de 100 mètres. L'*Heavy Tank* continue de prendre l'ascendant sur son rival, avec sa tourelle effectuant une rotation complète en 15 secondes, contre 60 secondes pour son adversaire ! Le *Sd.Kfz. 181* ne peut répliquer qu'avec sa dotation en munitions conséquente (92 coups contre seulement 70), qui lui assure de tenir plus longtemps le terrain. Mais le T26E3 possède un armement secondaire davantage fourni, avec sa mitrailleuse lourde M2 HB de 12,7 mm susceptible de prendre à partie les véhicules non blindés et donc d'économiser des projectiles.

Bien qu'encore menaçante, la puissance de feu du 8,8cm KwK 36 L/56 n'est plus capable de rivaliser avec les puissants obus du canon de 90 mm M3 L/52. Sur le papier, le tube allemand est dominé, et, en action, il est mis en échec à longue distance par la cuirasse du T26E3.

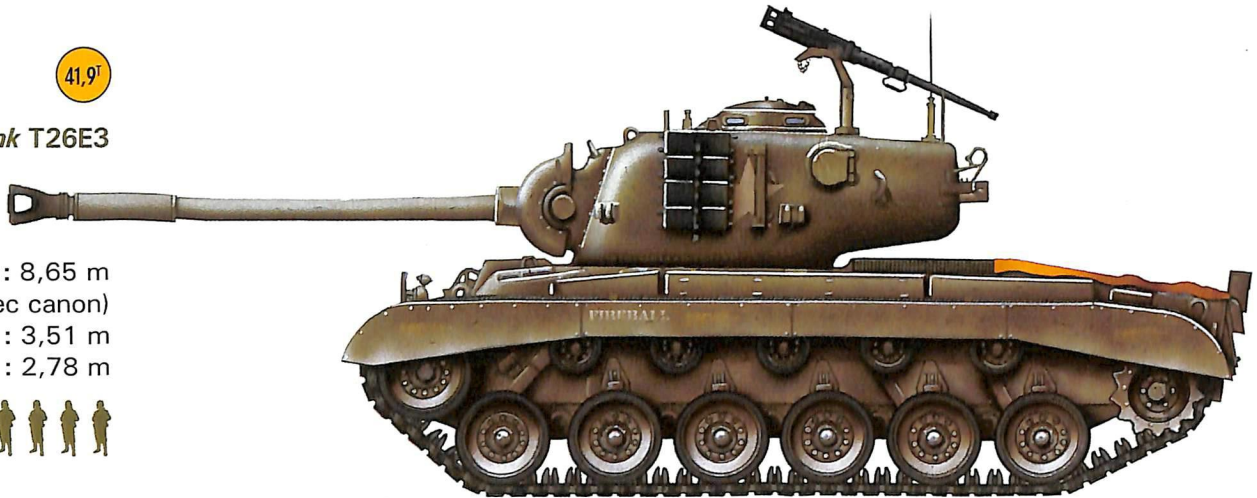


# CONCLUSION

Techniquement parlant, l'*Heavy Tank T26E3* est supérieur à un *Panzer VI Ausf. E Tiger I* bien incapable de cacher sa date de conception. Le char allemand n'est pas pour autant dépassé, car, à moyenne distance, son *8,8cm KwK 36* demeure un dangereux adversaire pour la grande majorité des tanks alliés. Le T26E3 n'en remporte pas moins ce comparatif, en dépit de quelques handicaps, comme sa boîte de vitesses obsolète. Dans la nuit du 25 au 26 février, l'équipage allemand ne doit sa victoire sur le « Fireball » qu'à des conditions de combat avantageuses et surtout à l'effet de surprise. À moins de 100 mètres, le premier coup a mis hors de combat l'équipage du tank US. Au passage, ce dernier a étonnamment bien encaissé le choc en n'explosant pas. En dépit des deux morts à déplorer, les *Tankers* ont eu de la « chance », car le deuxième tir a touché le frein de bouche du canon de 90 mm ! Et, enfin, le troisième coup s'est « contenté » de profondément érafler le toit de la tourelle. Le bilan aurait pu être plus lourd, mais il semble que le tireur allemand ait précipité son troisième tir sans refaire la visée. Finalement, ce succès d'un Tiger I sur un T26E3 s'apparente plus à une victoire à la Pyrrhus, car, une fois réparé, ce dernier reprendra le combat, dès le 7 mars 1945, alors que le fauve allemand, victime vraisemblablement d'une panne mécanique, deviendra un objet de curiosité pour les soldats américains.

41,9'

*Heavy Tank T26E3*

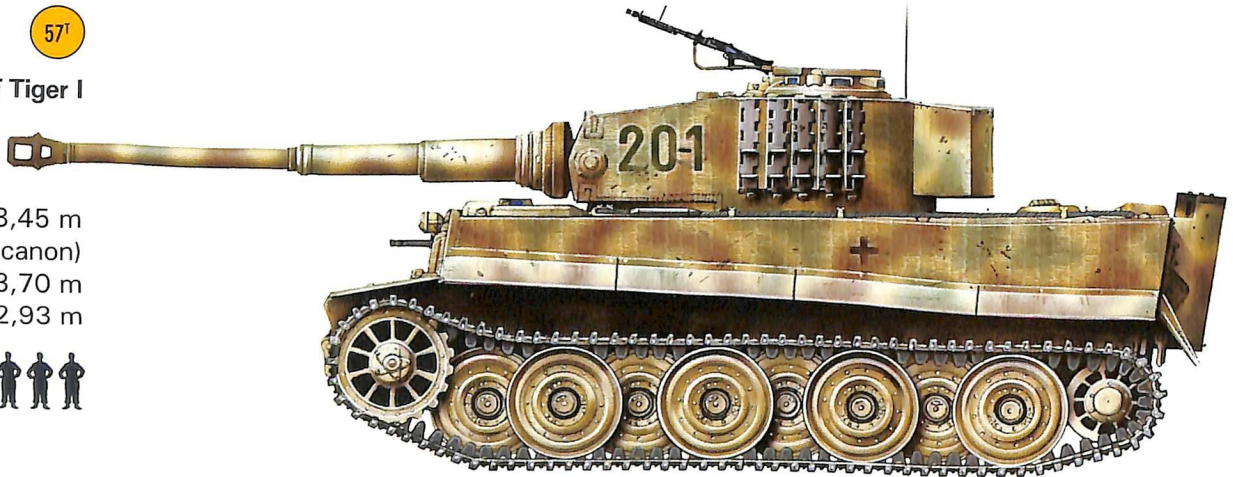


Longueur : 8,65 m  
(avec canon)  
Largeur : 3,51 m  
Hauteur : 2,78 m

Équipage :

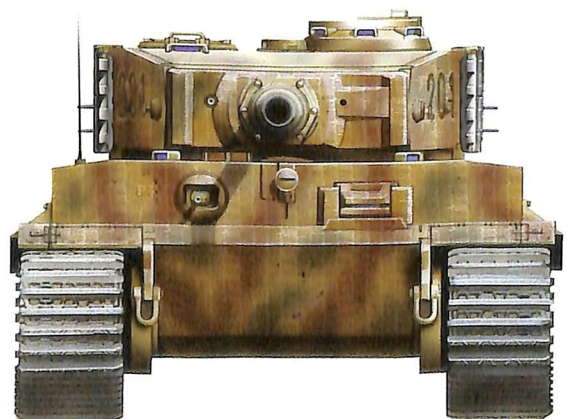
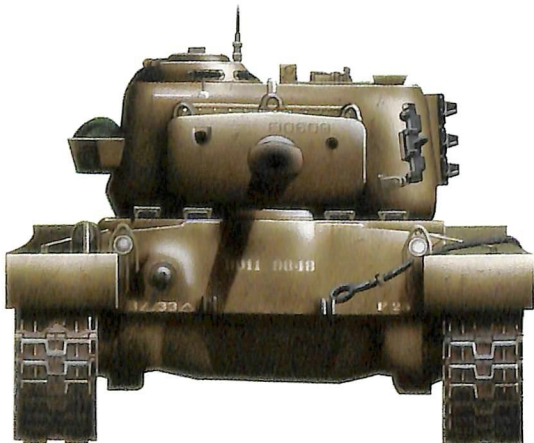
57'

*Panzer VI Ausf. E Tiger I*



Longueur : 8,45 m  
(avec canon)  
Largeur : 3,70 m  
Hauteur : 2,93 m

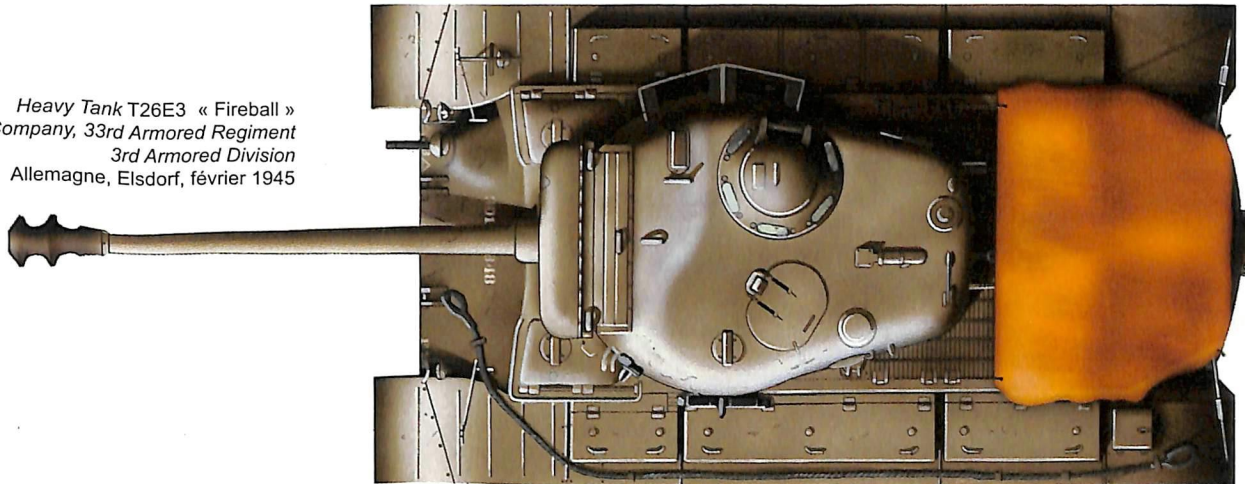
Équipage :



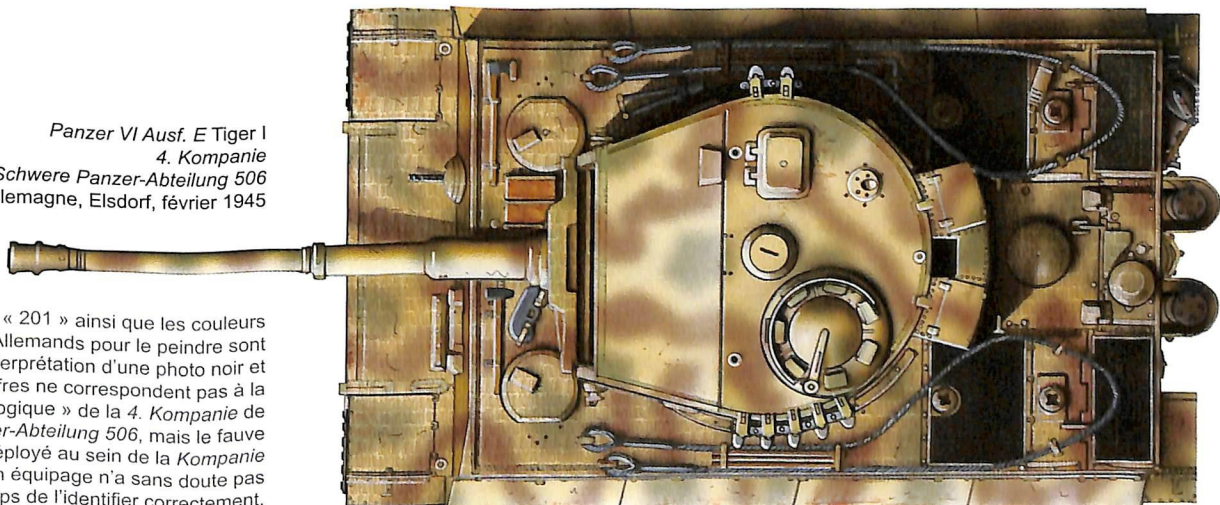


HEAVY TANK T26E3  
VS  
PANZER VI AUSF. E TIGER I

Heavy Tank T26E3 « Fireball »  
F Company, 33rd Armored Regiment  
3rd Armored Division  
Allemagne, Elsdorf, février 1945



Panzer VI Ausf. E Tiger I  
4. Kompanie  
Schwere Panzer-Abteilung 506  
Allemagne, Elsdorf, février 1945



Note : Le codage « 201 » ainsi que les couleurs utilisées par les Allemands pour le peindre sont issus de l'interprétation d'une photo noir et blanc. Les chiffres ne correspondent pas à la nomenclature « logique » de la 4. Kompanie de la schwere Panzer-Abteilung 506, mais le fauve était auparavant déployé au sein de la Kompanie « Hummel », et son équipage n'a sans doute pas eu le temps de l'identifier correctement.

